

## LES ECOLES EUROPEENNES

### 1. Le cercle de Prague et le fonctionnalisme :

Les idées de Saussure ont été reprises et discutées par ceux qui l'ont suivi, ce qui a donné naissance à d'autres théories linguistiques comme le **fonctionnalisme**, courant créé dans le cadre du cercle de Prague.

C'est la réflexion sur les fonctions du langage qui a donné naissance au FONCTIONNALISME.

La fonction peut être définie comme la tâche assignée à un élément linguistique pour atteindre un but dans le cadre de la communication humaine.

Le langage peut avoir différentes fonctions selon le type de message qu'on veut communiquer.

Cercle Linguistique de Prague : (1926-1938) (Vihelmil Mathésius, Karl Buhler, S. Karoevsky, Roman Jakobson, N.S Troubetzkoy, A. Martinet, L. Tesnière, E. Benveniste)

#### 1.1. Le principe théorique du cercle de Prague :

La langue est considérée comme un système ayant une fonction (système fonctionnel) un système qui remplit une fonction pratique et dont tous les éléments remplissent une fonction pratique.

La fonction de communication est essentielle car elle conditionne l'organisation du langage ainsi que les caractéristiques des unités linguistiques.

Étudier une langue, consiste à observer comment à partir d'éléments minimaux s'élabore la communication.

#### 1.2. Les principaux travaux du Cercle de Prague :

##### 1.2.1. L'analyse des fonctions du langage :

##### A- Karl Buhler (1879-1963) définit 3 fonctions du langage :

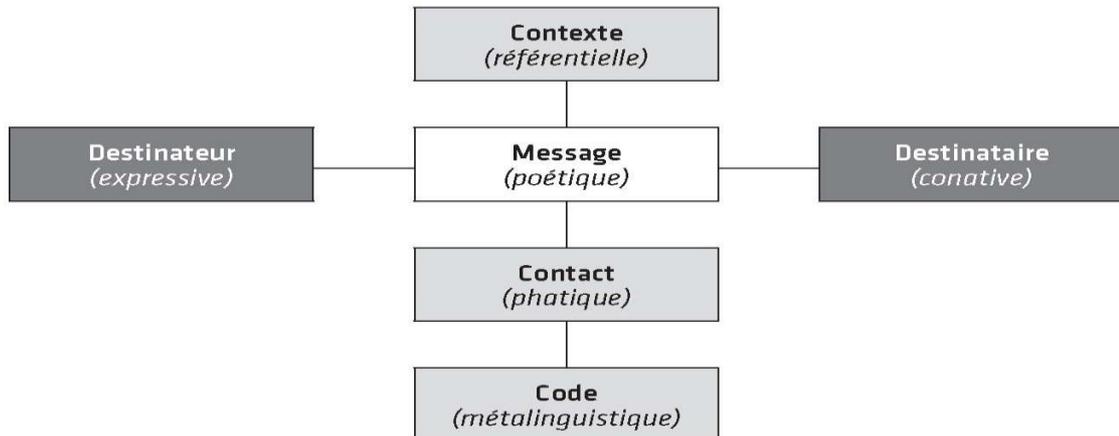
- Fonction cognitive (fonction de la représentation du monde) correspond à l'utilisation du langage dans un but informatif.
- Fonction expressive (fonction d'intériorisation) délivre des informations sur les états intérieurs ou attitudes du locuteur.
- Fonction conative (fonction d'appel) correspond à un usage du langage qui a pour but d'influencer le destinataire.

Pour Buhler, comme pour les fonctionnalistes en général, les structures de la langue sont explicables par les fonctions de la langue.

**B- Roman Jakobson (1896-1982):**

Il reprend et approfondie la classification de Buhler en ajoutant aux trois éléments qui organisent la communication (monde, locuteur, interlocuteur) trois autres éléments (message, code et contact) pour proposer le schéma suivant :

**Schéma de communication de Jakobson**



**1.2.2. Création de la phonologie :**

En parallèle de la phonétique qui est l'étude de tous les sons du langage humain, une autre discipline a vu le jour celle qui étudie la fonction des sons, à savoir ; la phonologie. Cette dernière a été créée dans le cadre du cercle de Prague par Nikolaï Sergueïevitch Troubetzkoy et Roman Jakobson. Cette discipline a vu le jour suite au courant fonctionnel qui avait comme but d'étudier les fonctions des éléments de la langue. Ainsi, la phonologie serait l'étude de la fonction des sons dans la communication.

**Distinction entre phonétique et phonologie**

<b>Phonétique</b>	<b>Phonologie</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etude de tous les sons du langage humain.</li> <li>- La transcription phonétique se fait entre //.</li> <li>- Unité de base : le phone.</li> <li>- Il n'est pas nécessaire de comprendre la langue pour en faire la transcription phonétique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etude des sons qui remplissent une fonction.</li> <li>- L'analyse phonologique se fait entre [ ]</li> <li>- Unité de base : le phonème.</li> <li>- Il est indispensable de comprendre la langue pour procéder à l'analyse phonologique.</li> </ul>

### **1.2.3. La théorie de la double articulation :**

La double articulation est une théorie fondée par André Martinet dans le cadre du cercle de Prague. Dans cette dernière il distingue les unités de la première articulation « les phonèmes » des unités de la deuxième articulation « les monèmes ». Il définit les premières comme étant des unités distinctives qui permettent d'obtenir et de distinguer des monèmes différents. Le phonème est pour lui l'unité minimale ayant un son uniquement. Les monèmes, quant à eux, sont des unités significatives porteuses de sens : le monème est une unité minimale ayant un son et un sens. Martinet souligne le fait que la double articulation est ce qui caractérise l'être humain par rapport à l'animal qui est capable de produire des sons qui n'ont forcément pas de sens.

## **2. L'école de Copenhague et la glossématique :**

La glossématique est une théorie linguistique dont le fondateur est Louis Hjelmslev principal animateur de l'école de Copenhague. Elle s'inspire grandement du saussurisme. Elle s'est très peu répandue dans le monde. L'une des causes de cette diffusion limitée est la difficulté d'approche. Hjelmslev a également été desservi par le fait d'avoir écrit dans une langue faible diffusion, le danois. Ainsi, son ouvrage où s'expriment tous les aspects de sa théorie n'a été traduit en anglais que dix ans plus tard, (1943) à une époque où domine, aux Etats-Unis, le distributionnalisme qui éclipse un peu la glossématique. Il faudra attendre 1968 pour le lire en français (*Prolégomènes à une théorie du langage*) mais dès lors, c'est le modèle transformationnaliste qui occupe de devant de la scène.

### **2.1. Le principe théorique de la glossématique :**

Hjelmslev a sévèrement critiqué la linguistique antérieure à la glossématique. Il reproche à cette dernière de se baser sur des données extérieures. Ainsi, la linguistique estime Hjelmslev : « *ne saurait être ni une simple science auxiliaire ni une science dérivée. Elle doit chercher à saisir le langage non comme un conglomérat de faits non linguistiques ( physiques, physiologiques, psychologiques et sociologiques ) mais comme un tout qui se suffit à une structure sui générés (à elle-même )* ». (*in Prolégomènes à une théorie du langage p. 12*)

### **2.2. L'analyse :**

Pour L. Hjelmslev l'analyse ne peut être réduite à un simple découpage de l'énoncé en partie et ces parties en sous parties ainsi de suite. Mais l'essentiel est d'adapter l'analyse d'une façon conforme et satisfaisante aux dépendances mutuelles entre ces parties, ce qui assure l'adéquation de l'analyse. Cette idée n'est pas nouvelle puisque L. Hjelmslev déclare que « Saussure reconnaît la propriété des dépendances dans la langue. Il cherche partout les

rappports et il affirme que la langue est une forme et non une substance ». L'analyse consiste à dégager les dépendances qui existent entre les termes d'un objet.

### 2.2.1. Les dépendances ou constantes :

- ✓ Les dépendances réciproques au niveau de ce type de dépendance, deux termes se présupposent mutuellement : il s'agit d'une relation dite '*interdépendance*'.

Exemples : le substantif et l'article ; la consonne et la voyelle se présupposent réciproquement de sorte qu'une langue ne peut avoir de substances sans articles, et vice versa, ou de consonnes sans voyelles et réciproquement.

Le garçon = la présence de l'article implique celle du nom et réciproquement

- ✓ Les dépendances unilatérales où l'un des termes seulement présuppose l'autre mais non l'inverse : elles sont appelées *déterminations*.

Exemples : Le grand garçon = la présence de l'adjectif implique celle du nom, mais non l'inverse.

- ✓ Les dépendances les plus lâches où les deux termes sont dans un rapport réciproque sans que l'un présuppose l'autre ; elles reçoivent le nom de *constellations* par opposition au terme incompatible qui s'excluent mutuellement.

Exemple 1 Le grand garçon = l'article n'implique pas la présence de l'adjectif et réciproquement.

Entre les termes de la coordination, il y a constellation. C'est le cas également avec le complément du verbe et les circonstants.

Exemple 2 : le chat boit de l'eau et du lait

L'enfant casse son crayon dans la classe à 3 h (Le C.C.1 n'implique pas le C.C.2 et vice versa).